

Le plan mental

L'intelligence créatrice

Table des matières

Introduction	1
Les apprentissages psychomoteurs	2
La pensée réflexive	3
Technique de la pensée créatrice	4
Premier temps : LA CONCEPTION.....	4
Deuxième temps : L'ABANDON	5
Troisième temps : LA REALISATION	5
La prière	6
Les pensées négatives.....	6
La pensée positive	6
La télépathie	6

Introduction

.....
*L'astral et le mental sont tenus en captivité
par la densité du monde physique*
.....

Mental, de l'anglais « mind » traduit par **ESPRIT**. Le plan mental est le plan de l'Esprit qui est la véritable demeure de l'homme, « le penseur » comme disent les théosophes. Par notre faculté de penser nous labourons sans cesse le plan mental, faisant et défaisant des formes, préparant les conditions de vie de notre esprit dans l'au-delà.

Dans nos études précédentes, il était question du champ d'évolution de la conscience humaine qui s'opère dans trois mondes ou plans principaux :

- Le plan physico-éthérique
- Le plan astral
- Le plan mental

Chacun de ces plans se distingue par une qualité vibratoire spécifique qui leur permet d'exister dans un même espace, l'astral jouant le rôle d'intermédiaire entre les deux autres plans, tout comme, dans notre corps physique, la poitrine se tient entre la tête et le ventre. Ces trois plans ou mondes sont liés entre eux comme

les parties d'une pièce de monnaie : un côté yin (pile), *le physique* ; un côté yang (face), *le mental* ; entre les deux, le corps de la pièce, *l'astral*.

Du plan mental est issue notre capacité de penser et nous allons dans cet article approfondir cette fonction afin de mettre en évidence le rôle que l'homme « le penseur » est appelé à jouer.

Ce que l'homme est devenu aujourd'hui résulte d'un processus évolutif dont l'origine est si lointaine qu'il est impossible à la science de la situer dans le temps. Pourtant, les maîtres de sagesse l'affirment, cette histoire est inscrite dans les annales akashiques et peut nous être révélée par l'intermédiaire des sujets doués psychiquement ayant accès à ces archives.

Pour traiter de la pensée créatrice, thème de la présente étude, nous retiendrons de ces enseignements puisés à cette source, le principe que l'homme fut d'abord **créé en pensée** avant de l'être charnellement. La puissance créatrice à l'œuvre **nous a créé à son image**, c'est-à-dire qu'elle a mis en nous tous les pouvoirs qui sont les siens, espérant secrètement que l'heure venue, nous reprendrons son flambeau.

L'un de ces pouvoirs est celui de la pensée, celle-là même qui nous a enfanté, qui a programmé notre longue histoire évolutive, et qui se trouve amenée aujourd'hui à un stade, à un seuil, où elle retrouve sa pleine potentialité. En d'autres termes, l'heure est venue pour l'humanité de prendre conscience du **pouvoir de la pensée**, de participer en conscience à l'œuvre créatrice, d'amorcer le processus de retour vers ses origines.

Les apprentissages psychomoteurs

Sur le plan physique, le support de la pensée est le système nerveux. Nous pouvons distinguer en lui, sur le plan fonctionnel, deux parties :

- **Le système nerveux autonome** qui régit le fonctionnement automatique, involontaire des viscères et autres activités internes à l'organisme.
- **Le système nerveux somatique** qui met le sujet en contact avec le milieu extérieur et qui régit l'activité volontaire et consciente.

Parmi les activités nerveuses involontaires, nous trouvons les processus digestifs, les mouvements du cœur, le renouvellement des cellules, etc. C'est un énorme avantage de ne pas avoir à penser à chacun de ces processus, un énorme avantage qu'il y ait en nous cette forme d'intelligence avancée capable de gérer les fonctionnements internes de notre organisme. Dans notre vie quotidienne, il y a de nombreuses situations où une activité volontaire initiale se transforme ensuite en activité involontaire, automatique.

Prenons en exemple l'apprentissage de la conduite automobile qui en ses débuts sollicite toute notre attention consciente, qui nous met au supplice d'ingérer une somme d'informations nouvelles que nous devons coordonner, organiser, et tout cela sous les yeux d'un moniteur qui, maîtrisant parfaitement son sujet, rend notre maladresse encore plus criarde. Après quelques mois de pratique intensive, conduire devient facile, plus besoin de réfléchir à l'action différenciée du pied droit et du pied gauche ; la signification des panneaux est instantanée, l'évaluation des distances, la situation du véhicule sur la chaussée, tout se réalise sans effort et l'on pourrait dire « **sans y penser** ».

Cet exemple n'illustre-t-il pas à l'échelle d'une vie humaine, ce qui s'est passé d'éon en éon, dans la formation de l'humanité ? Au début de tout apprentissage nous balbutions, comme l'enfant qui apprend à marcher ; puis nous maîtrisons le déplacement ce qui nous permet de passer à autre chose, courir, sauter, danser... Ce qui est acquis fonctionne par lui-même tout en restant ouvert à des améliorations possibles.

Nous pouvons considérer que notre système nerveux autonome – et tout ce qu’il gère – est le résultat de l’évolution collective de l’humanité, le lent effort de la matière pour intégrer en elle, pas à pas, le plan tracé dès son origine, par l’Esprit. Nous aurions ainsi un processus allant de la conscience particulière vers une conscience collective et universelle qui donnerait à tout apprentissage nouveau une signification essentielle dans notre cheminement de la vie vers l’Esprit.

.....
*Tout apprentissage est un service rendu
à l’humanité toute entière*
.....

En quelque sorte nous venons de voir comment la pensée devient matière, comment ce qui n’était qu’informations multiples est devenu dans notre organisme un réseau organisé capable de nous permettre d’accomplir des actes somme toute extraordinaires comme conduire au milieu d’une circulation dense avec aisance. L’ingénieur qui conçoit en pensée une machine, illustre encore mieux le devenir matériel de la pensée. Les matériaux qu’il utilise et dont il connaît la constitution atomique, sont aussi les résultats d’une pensée selon les enseignements des maîtres de sagesse.

Par cette première approche des facultés de la pensée, nous voyons dans toute la matière qui nous entoure les traces de l’intention originelle, le produit de l’Esprit, l’empreinte du passé, car **la pensée vivante se fige dans une forme** dès lors qu’elle se manifeste dans la dimension temporelle.

La pensée réflexive

Les différents apprentissages psychomoteurs qu’effectue notre système nerveux peuvent être observés, analysés, critiqués, comparés, améliorés puis utilisés à plus ou moins bon escient conjointement avec d’autres informations. Cette autre forme d’activité de la pensée peut s’appliquer à tous les domaines de l’existence, mais elle est plus ou moins développée selon les types d’individus.

- Le type « **intellectuel** » excelle dans cette pratique, et il passe au crible de son analyse chaque situation spécifique de l’existence ; chaque comportement s’inscrit dans un cadre de référence où il lui est aisé de classer, de relier, de séparer, de juger, et finalement de faire des choix rationnels devant les diverses opportunités que lui offre la vie. Avant de passer à l’acte, il réfléchit à toutes les étapes qui vont se présenter sur son chemin ; il peut ainsi prévoir quel outillage sera nécessaire, évaluer les possibles difficultés, les réactions probables de son entourage... Bref, il est le type promothéen, c’est-à-dire « **celui qui pense avant** ».
- Le type « **physique** » lui, se cantonne dans une activité mentale répétitive et imitatrice. Il est bien sûr capable d’acquérir par l’apprentissage un savoir-faire, mais ne possède pas l’énergie pour l’améliorer autrement que par l’expérience quotidienne. On pourrait dire qu’il ne parvient pas à se projeter hors de sa dimension physique ; il en est le prisonnier et s’il peut utiliser pleinement l’intelligence de son corps physique, il laisse en friche sa dimension réflexive. Il est guidé par ses instincts, son expérience et son savoir imité, mais point par sa réflexion intellectuelle. Il s’apparente au type épiméthéen « **celui qui pense après** ».
- Quant au type « **émotionnel** », sa pensée est fortement colorée, influencée par ses émotions. Il ne choisit pas en fonction de ses instincts, ni de sa raison, mais sur la base d’une attraction ou d’une répulsion très subjectives. Il sait ce qu’il aime et ce qu’il n’aime pas, et toute sa destinée va dépendre de cela. Il est difficile pour ce type de se plier à une discipline de penser car sa richesse émotionnelle le disperse et le fait passer très vite du « coq à l’âne ».

Ajoutons à propos de ces types, qu'ils se manifestent rarement dans leur pureté. Le plus souvent nous sommes en présence de combinaison d'un type dominant soutenu par un secondaire, celui qui reste étant laissé à l'abandon. Quoi qu'il en soit, le but d'un homme recherchant sa complétude est de travailler sur ces trois aspects de sa psyché pour les équilibrer en lui.

Nous voyons par ces exemples que chaque homme fonctionne avec une qualité de pensée variable, mais aucun des fonctionnements que nous venons de souligner ne peut être regardé comme créateur.

Technique de la pensée créatrice

Selon les recherches de M.A. ROHRBACH¹, trois étapes distinctes, quoique souvent présentes simultanément, structurent le déroulement d'une activité mentale créatrice. Ce sont les phases de :

- Conception
- Abandon
- Réalisation

Passons en revue ce qui caractérise chacune d'elle.

Premier temps : LA CONCEPTION

a) Primauté du but

La première règle est de **voir le but**, ce qui va faire appel à notre capacité d'imagination et de visualisation. Cette formulation du but peut s'appuyer sur ce qui est perçu comme insuffisant à l'intérieur de notre personnalité ou autour d'elle, puis, à partir de cette perception, nous créons une **image positive** de ce manque, une image qui comble cette insuffisance.

Imaginons un trait de notre personnalité, la négligence, qui pourrait se traduire par un bureau ou une cuisine toujours en désordre. Pour que notre pensée agisse sur ce trait de caractère, nous nous imaginons en situation de rangement, avec un bureau, une cuisine bien ordonnés ; nous visualisation à la fois les lieux et l'acte de rangement ainsi que sa finalité accompagnés de la joie de vivre dans un lieu rangé, disponible. Voici quelques points pour servir de guide à cette règle :

- Le choix du but demande sincérité et fermeté.
- La visualisation n'est pas une vague rêverie confortable ; c'est un travail du mental avec un commencement, une exécution, une fin.
- L'imagination doit être éduquée, entraînée à construire des images.
- La visualisation du but ne consiste pas à discerner les voies permettant d'y accéder ; elle les admet toutes ne pouvant connaître par avance celles qui permettront sa réalisation.

b) La signature

ROHRBACH appelle « la signature » l'acte qui consiste à personnaliser la visualisation avec sa propre substance astrale, faisant d'un objet imagé neutre, une forme vivante et intime. C'est comme une signature au bas d'un tableau ou d'une lettre, l'affirmation de notre implication et de notre responsabilité dans cette image formée.

¹ A lire l'excellent livre de M.A. ROHRBACH : « La pensée vivante. Règles et techniques de la pensée créatrice ». Aux Editions Le courrier du livre.

Deuxième temps : L'ABANDON

Plusieurs expériences de la vie courante peuvent illustrer cette loi du lâcher-prise :

- Lorsque nous avons un mot sur le bout de la langue, très souvent il va surgir lorsque nous n'y penserons plus.
- La maxime populaire l'affirme : « la nuit porte conseil » ; c'est par l'acte du sommeil où nous abandonnons notre conscience de veille, que nous permettons à l'esprit de nous apporter la solution adéquate au problème du moment.
- Lorsque nous confions une lettre au service des postes, nous nous en remettons à une organisation collective pour son acheminement ; nous renonçons à en contrôler le trajet tout en sachant que le courrier arrivera à destination.

Tant que nous sommes dans le contrôle, notre forme-pensée imagée reste à proximité de nous. Nous la tenons en laisse l'empêchant d'atteindre ses objectifs. En fait, pour que notre forme-pensée atteigne son but, il est nécessaire qu'elle **opère dans son plan**, là où va s'ouvrir pour elle un champ immense de possibilités. Un croyant dira qu'il la remet entre les mains de Dieu ; un psychanalyste verra plutôt œuvrer les forces de l'inconscient ; tandis que le clairvoyant théosophe pensera que cette forme-pensée pénètre dans la zone « **rupa** » du mental pour y chercher les voies de sa réalisation.

Les capacités du mental supérieur sont immenses ; tel un influx nerveux parcourant les neurones, l'énergie mentale voyage à des vitesses inimaginables dans son propre plan, établissant des connections avec d'autres formes de pensées susceptibles d'aider à son accomplissement. Nous pouvons imaginer le plan mental *rupa* comme un système nerveux supérieur dans lequel toutes les formes de vies incarnées ou non communiquent instantanément.

Comme nous devons lâcher prise à notre création mentale, son accomplissement dépend des soins que nous avons mis lors de sa phase de conception, la phase de l'abandon étant un moment où nous ne pouvons plus agir dessus.

Troisième temps : LA REALISATION

La réalisation est concomitante à un état de confiance qui traverse les trois temps de la création mentale. La présence du doute en sa phase initiale nuit à la clarté, au contenu du message envoyé dans le plan mental. Si l'acte d'abandon est entaché de réserve ou de calcul, cela revient à mettre sa « lettre-pensée » dans une poubelle plutôt que dans une boîte aux lettres. La confiance nécessaire dans la phase finale du processus se traduit par une **attitude de réceptivité**, une réceptivité active, favorisante, où l'attention guette constamment les indices pouvant contribuer à la concrétisation de la forme-pensée.

Il est bien évident que si le résultat recherché est d'obtenir un taxi libre à un moment donné, l'attitude juste de réceptivité sera de se mettre en situation favorable, dans une rue fréquentée, et non point de rester dans sa chambre.

En même temps, l'attitude juste demande de rester ouvert, disponible de ne pas refermer le champ des possibles sur l'étroit fonctionnement de notre raison. « Les voies du Seigneur sont impénétrables » nous dit la religion chrétienne.

La prière

Pouvons-nous placer la pensée créatrice sur le même plan que la prière ? Probablement, à cette différence près que la prière implique un « esprit religieux », une croyance en un dieu, l'intervention d'un saint, alors que la pensée créatrice demande surtout de croire en ce que nous accomplissons indépendamment d'une religion particulière. Nous pouvons discerner aussi dans la prière trois étapes : la foi, l'espérance et la charité qui ressemblent à la conception, l'abandon et la réalisation, marqueurs de la pensée créatrice.

Les pensées négatives

Ce qui caractérise les pensées négatives est leur incapacité de s'élever jusqu'au plan mental. Chargées de différents ressentiments sombres : rancœur, jalousie, vengeance, peur, culpabilité... elles se nourrissent de l'énergie des zones du bas astral et sont **soumises aux lois de la dualité**. Leurs effets peuvent être extrêmement destructeurs sans pour autant que leur auteur en soit conscient. Elles agissent dans nos vies comme dans celles des personnes vers qui est adressée la négativité. Posséder une puissance noire très forte, est une promesse de disposer d'une pensée créatrice très efficace lorsque la prise de conscience et le retournement auront eu lieu.

La pensée positive

Les techniques autosuggestives qui préconisent d'introduire dans l'esprit des idées positives, répétitives, appartiennent à une logique différente, tout en travaillant aussi avec l'immense pouvoir de la pensée.

La télépathie

Plusieurs formes de télépathie peuvent œuvrer dans l'homme en rapport avec ses différents corps.

1. **La télépathie instinctive** fonctionne au niveau du corps éthérique et concerne principalement les instincts de conservation et de reproduction. La substance éthérique d'un corps étant la même que celle qui constitue le corps éthérique de la planète, l'information peut circuler. C'est ce genre de télépathie qui va nous faire pressentir l'existence d'un danger immédiat. Elle fut développée à l'époque **lémurienne**.
2. **La télépathie émotionnelle** ou empathie, nous fait percevoir ce qu'une autre personne ressent. Elle nécessite l'existence d'une affinité entre les deux protagonistes. Elle implique principalement l'activité du plexus solaire. Le lien qui unit une mère à son enfant est souvent de cet ordre-là. Elle fut développée à l'époque **atlantéenne**. Dans une fusion plus totale, l'empathie peut s'établir de cœur à cœur.
3. **La télépathie mentale** est le propre de notre race **aryenne** même si son développement reste encore embryonnaire pour beaucoup. Elle peut fonctionner en conscience entre deux individus, mais la plupart du temps le phénomène se produit sans que nous le sachions. Nous faisons de la télépathie mentale sans le savoir. Dans ce mode de communication les différences linguistiques n'interviennent pas. Nous pouvons dire que nous connaissons les pensées d'autrui, mais qu'un voile empêche celles-ci de nous atteindre, et réciproquement. Cette situation s'améliorera par le travail sur soi, par l'ajustement de nos actes, de nos sentiments, de nos pensées.
4. **La télépathie intuitive** fonctionne avec les chakras du haut ; elle permet de recevoir des enseignements venant de plans élevés de la conscience.

La télépathie opère aussi avec les autres règnes. Des voies de communications avec les animaux, les plantes par l'intermédiaire de l'éthérique, existent. Les chats sont particulièrement à observer sous cet angle.

- Pierre Cornuez, le 19 mars 2014